



Un Rhéta, **Robert BERCHOTTEAU,**

Il est le descendant d'une vieille famille réthaise installée à La Noue depuis plus de cinq générations. Il est né en janvier 1921 à la Noue. Le certificat d'études en poche, ses parents agriculteurs l'ont éduqué aux travaux de la terre dans le but qu'il reprenne un jour l'exploitation agricole, ce qui était à cette époque la logique des paysans réthais. Robert, père de six enfants, des récoltes successives insuffisantes, la nécessité d'agrandir la propriété, de moderniser le matériel agricole font qu'il a cherché à se reconverter vers d'autres métiers pour subvenir aux besoins de sa famille....

Robert Berchotteau fait aussi partie de cette génération pénalisée par la seconde guerre mondiale. Autodidacte, travailleur, il s'est essayé à différents métiers pour subvenir aux besoins de sa famille. Successivement, il a exercé les métiers: d'agriculteur en reprenant la propriété rétrocédée par ses parents, d'épicier à la Noue, de chauffeur de taxi en profession libérale. Finalement il s'est stabilisé par nécessité en intégrant en 1956 la « pénitenciaire » la fameuse citadelle de Saint Martin.

Passionné par la musique, il a joué du hautbois, ensuite du saxophone ce qui lui a permis de rejoindre un ensemble musical pour jouer dans les bals populaires du samedi soir et boucler aussi des fins de mois parfois difficiles.

Ces bals qui se tenaient dans les salles des fêtes avaient beaucoup de succès. Ils étaient appréciés par les rétais car c'était un moyen de rencontres et d'animations dans les villages.

Robert Berchotteau passionné aussi par l'écriture a écrit de nombreux recueils de poésies dans lesquels ils expriment ses ressentiments sur l'évolution de l'Île de Ré ces cinquante dernières années.

Aujourd'hui, à travers ses poèmes, il porte à la fois un regard réaliste et pessimiste sur le futur rétais. En publiant ci contre son dernier poème dans les colonnes de « Paroles de Réthais » je tenais à lui témoigner ma sincère amitié, toute mon affection. Je partage pleinement ses inquiétudes sur le devenir réthais!...

Espérons que nos élus sauront mesurer quels sont les enjeux pour préserver ce territoire fragile, unique chargé d'histoire...

J'ai beaucoup de plaisir à te rencontrer Robert et « bavarder » patois avec toi.

Continues à nous écrire de beaux poèmes rétais encore longtemps .

BD

RE où es-tu?

Je revois comme un rêve, le bon temps d'autrefois
Nous vivions sans problèmes notre insularité
Et dans chaque maison on parlait le patois
Respectant les principes de solidarité.

Nos parents courageux, nous racontaient l'histoire
De l'Île convoitée. L'ennemi étranger:
Quand Thoiras et Vauban avaient eu la victoire
Au terme de combats violents et meurtriers.

Île de paysans, marins et paludiers
De Rivedoux aux Portes, on cultivait la terre
On lisait le marais, les brûlants jours d'été
Pour pouvoir se payer le pain de la misère.

Le tourisme apporta des changements profonds
Modifia les coutumes et l'environnement
Pour mieux y accéder on construisit un pont
Prouvant que sans effort on gagne de l'argent

L'Île était séduisante, calme pleine de charmes
Une fille accueillante à qui on fait la cour
Pour mieux en profiter fût-ce au prix d'une larme
On achète une fleur avec des mots d'amour.

Et cette île adorée a cédé au mirage
D'un avenir meilleur, plein de félicités
Trahie par les promesses et les marivaudages
Des loups intéressés déguisés en berger.

Et l'administration profitant de l'aubaine
A imposé des règles, appliqué des impôts
Modifié les POS, afin de rendre urbaine
Des zones sans valeur. Nouvel Eldorado.

Ré n'est plus qu'un navire qui risque le naufrage
Abandonné des fils qui l'avait hérité.
Reste encore quelques-uns, vaillants pleins de courage
Qui espèrent pourtant malgré tout la sauver.

Bientôt je partirai, emportant mes regrets
Souhaitant que reviennent, les beaux jours d'autrefois.
Dans mon Île chérie où j'ai pu profiter
De jours sains et paisibles qui ne reviendront pas